

EPICENTRE FILMS

PRÉSENTE

TORREMOLINOS 73

Un film de
Pablo BERGER

Avec
Javier Camara
Candela Pena
Juan Diego
Mads Mikkelsen

Espagne - 2003 - 93 minutes
35 mm - 1,85 - Couleur - Dolby Digital SR
Visa n° 112 649

SORTIE NATIONALE : 15 JUIN 2005

Distribution : EPICENTRE FILMS
Daniel Chabannes
Programmation : Anne Pouliquen
55 rue de la Mare, 75020 Paris
Tél : 01 43 49 03 03
Fax : 01 43 49 03 23
Email : info@epicentrefilms.com
www.epicentrefilms.com

Presse : François VILA
64 rue de Seine
94140 Alfortville
Tél : 01 43 96 04 04
Fax: 01 43 96 04 22
e-mail : francoisvila@aol.com



SYNOPSIS

Torremolinos 73 est une comédie dramatique qui prend place dans l'Espagne puritaine franquiste au début des années 70. Les vies d'Alfredo et de Carmen vont changer à jamais suite à l'apparition dans les kiosques de la vente d'encyclopédies hebdomadaires. L'éditeur Montoya chez qui travaille Alfredo, leur fait une proposition : réaliser des films érotiques « maison » en Super 8 pour les vendre dans les pays scandinaves sous couverture d'une fausse encyclopédie sur la reproduction dans le monde. Suite à une situation économique précaire et le désir de Carmen d'avoir un enfant, ils acceptent de réaliser ces films. Malgré plusieurs tentatives, Carmen ne tombe toujours pas enceinte...

PABLO BERGER

Torremolinos 73 est le premier long-métrage de Pablo Berger, réalisateur espagnol qui a développé une brillante carrière dans le court-métrage et le vidéo clip. Natif de Bilbao, il a dirigé le court-métrage culte des cinéphiles Espagnols, *Mama* (1988). Grâce aux multiples prix que ce court a reçus, il obtient une bourse de la délégation « Foral de Bizkaia » afin de faire un master à la prestigieuse New-York University. Là-bas il réalise le court métrage *Truth and Beauty*, pour lequel il est de nouveau primé et, entre autres, nommé aux « Emmy » des écoles de cinéma et de télévision. Une fois titulaire d'un doctorat, il a exercé comme professeur, section réalisation, dans la New-York Film Academy. Pour ce centre, il a dirigé des cours dans les universités de Cambridge, de Princeton, de Yale et à la Femis. Il a également réalisé des publicités aux Etats-Unis et un clip pour le très fameux groupe de rock Japonais Sophia.



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2003 : TORREMOLINOS 73

- 4 Nominations au Goya, 2004 : meilleur scénario, meilleur premier film, meilleur acteur, meilleure actrice.
- Festival cinémas d'Espagne et d'Amérique Latine de Bruxelles, 2004 : meilleur film espagnol
- Festival Cinespana de Toulouse, 2003 : meilleur film, meilleur scénario, meilleure actrice, meilleur acteur, meilleure photo.
- Festival de Malaga, 2003 : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur, meilleure actrice.

1994 : TRUTH AND BEAUTY

- Meilleur court-métrage à l'académie de la télévision, des arts et sciences, EMMY 1995
- Prix au Houston International Film Festival, 1995
- Meilleur court-métrage, Palm Springs international Film Festival, 1995
- Meilleure musique et meilleure direction artistique, New York First Run Film Festival, 1995
- Médaille de bronze, New York Film Expo, 1995
- Prix Vasco au festival international de Bilbao, 1994
- Meilleur court-métrage Vasco de l'année Prix « El Mundo »

1988 : MAMA

- Cent ans du court-métrage mondial, Festival de Clermont Ferrand, 1995
- Premier prix au festival du cinéma indépendant de Murcia, 1989
- Premier prix au festival de cinéma de Alcalà de Henares, 1988
- Prix Vasco au festival international de Bilbao, 1988
- Premier prix du cinéma espagnol, TVE, 1988



PROPOS PABLO BERGER

TORREMOLINOS

En 1973, Torremolinos est le « Las Vegas » espagnol. Il n'existe pas d'autre ville en Espagne avec une personnalité et un imaginaire aussi « strass et paillettes ». Le fait de prononcer ces cinq syllabes : TO-RRE-MO-LI-NOS remplit la bouche de plaisir. Ce mot possède « Torre-mille significations ». Il existe peu de mots dans la langue espagnole possédant autant d'images et de connotations significatives : vols charter, ballades au bord de la mer, suédoises sculpturales, costumes à paillettes, psychédélisme, « Torre-mille-rencontres »... À la fin des années 60, cette ville balnéaire inspire James Michener qui écrit un best-seller *Hijos de Torremolinos* évoquant une île de liberté dans une Espagne bridée ou la permissivité et l'idéologie culturelle brillaient par leur absence. Torremolinos fut une oasis de « modernité » : plus besoin d'aller à Londres pour écouter les derniers disques de David Bowie, fumer un pétard ou discuter de la signification du monolithe de *2001 L'Odyssée de l'espace*. Le tourisme, cette grande invention, a détruit l'urbanisme de la Costa del Sol tout en ouvrant l'esprit à une multitude de petits espagnols innocents et refoulés.

Au début des années 80, lorsque j'ai eu 18 ans et inspiré par des films comme *Le tourisme, quelle grande invention !* et *Manolo la nuit*, je suis parti avec des amis à la conquête de corpulentes scandinaves à « El Dorado Torremolinos » : le lieu où nos idoles d'enfance, Alfredo Landa et José Luis Lopez Vasquez avaient récolté tant de succès et nous avaient donné quelques leçons magistrales dans les années 70. C'est un peu gêné que je dois reconnaître (mais ne le dites à personne !) qu'une fois à Torremolinos, bien qu'espagnols, bruns et velus, nous n'avons fait aucune conquête. Mais bon, ceci est une autre histoire...



TORREMOLINOS 73 D'ALFREDO LOPEZ

À la suite de la mort de Franco en 1975 et jusqu'en 1983, les petits Espagnols se gavèrent de films « porno soft », de faux documentaires sur la reproduction ou des classiques du genre amputés. Au cours de cette période les maîtres nationaux, Jess Franco ou Ignacio Iquino nous ont offerts des dizaines de films délirants aux titres évocateurs : *Symphonie Erotique*, *Macumba sexuelle*, *Les violeurs de l'aube* ou *La chaude petite Juliette*. Parmi ces innombrables films, alors classés « S », s'en détache un en particulier : *Les aventures et les malheurs d'une veuve en chaleur* (*Las aventuras y desventuras de una viuda muy cachonda*), plus connu à l'étranger sous le titre *Torremolinos 73* d'Alfredo Lopez. L'unique film du genre tourné en noir et blanc avec une histoire complexe inspirée du cinéma de Bergman et du monde onirique de Freud qui nous transportait dans un Torremolinos hivernal, désert et dans un hôtel qui rappelait... *L'année dernière à Marienbad*.

Un titre inapproprié et une distribution pathétique ont immédiatement fait tomber le film dans l'oubli.

Torremolinos 73 est l'unique film dirigé par Alfredo Lopez et curieusement un succès considérable en Scandinavie dû aussi à l'énorme popularité de l'actrice Carmen Garcia. Le temps et le fait qu'il n'existe qu'une seule copie à la Cinémathèque Danoise en ont fait un film culte.

LE PORNO CHIC

L'apogée des films pornographiques a eu lieu au début des années 70.

Les étoiles du genre Linda Lovelace, Marilyn Chambers, Georgina Spelvin ; leurs réalisateurs Gerard Damiano et les Mitchell Brothers, Bill Osco ont leur époque de splendeur en 1973.



Des films comme *Gorge profonde*, *Le diable en Mademoiselle Jones* représentent la pointe de l'iceberg d'une industrie florissante et acceptée par le "mainstream" dans le monde entier sauf en Espagne.

N'oublions pas qu'à cette époque, El Caudillo et la censure étaient en pleine activité répressive et que le maximum autorisé était les mini-jupes, les Suédoises en bikini, Alfredo Landa en caleçon ou les blagues pédérastes. Tout un programme !

En 1973 d'importants réalisateurs internationaux réalisent des films intéressants et transgressifs : *Le dernier Tango à Paris* de Bernardo Bertolucci, *La grande bouffe* de Marco Ferreri, en passant par Luis G. Berlanga qui traverse les Pyrénées pour réaliser *Grandeur Nature*, histoire d'amour entre Michel Piccoli et une poupée gonflable. Le film a bien évidemment été interdit par la censure. A l'initiative de ces films, naît en Espagne un certain tourisme sexuel : des couples d'espagnols, "affamés de sexe", s'entassent dans des Fiat 600, partagent l'essence, le pain et les boîtes de sardines pour traverser les Pyrénées et se rendre en pèlerinage, non à Lourdes mais à Perpignan ou Biarritz pour y voir ces films interdits ou X.

Deux ans après la mort de Franco fin 1975 et pendant que le monde moderne savourait les délices des films Hard-Core dans les cinémas X, le gouvernement espagnol inventait une nouvelle classification.... C'est sous cette dernière dénomination que fut classé l'unique film d'Alfredo Lopez, *Torremolinos 73*.

La classification "S" fut remplacée par X en 1983.

Mais qu'est-il arrivé alors à notre cher Porno Chic ? Avec l'arrivée sur le marché des premiers magnétoscopes domestiques, des producteurs avisés commencent à tourner en vidéo à moindre coût. Le cinéma se rapproche davantage de la gynécologie et de la macrophotographie que du cinéma. En très peu de temps, mille salles X ferment dans le monde entier.



FILMOGRAPHIE DES ACTEURS

JAVIER CAMARA (ALFREDO LOPEZ)

Javier Camara est l'un des acteurs les plus populaires suite à des séries télé comme *Ay, señor señor !* et *Siete vidas*. Mais le cinéma ne lui tard pas à lui ouvrir ses portes avec le rôle de Rafi, fidèle second de *Torrente* (nomination de la Révélation aux Goya pour *Torrente, el brazo tonto de la ley* de Santiago Cegura – 1998). Ses capacités pour la comédie sont plus que prouvées mais ses derniers rôles au cinéma ont aussi révélé sa profonde intensité de jeu. Parmi ces rôles on peut noter ses prestations dans *Lucia y el sexo* de Julio Medem –2001 et *Parle avec elle* de Pedro Almodovar – 2002. Pour ce film, il a obtenu de nombreuses critiques ainsi que de nombreux prix d'interprétation dont celui du Meilleur Acteur par l'Académie Européenne du Cinéma et la nomination au Goya du Meilleur Acteur.

On a pu le voir également dans : *Cuarteto de la Havana* de Fernando Colomo en 1999, *Corazon loco* de Antonio del Real en 1997, *Pon un hombre en tu vida* de Eva Lesmes en 1996, dans *Eso* de Fernando Colomo en 1995.

Pour *Torremolinos 73*, il a obtenu :

- Nomination au Goya du Meilleur Acteur (2004)
- Meilleur Acteur au Prix Ondas – Espagne (2004)
- Meilleur Acteur au Festival du cinéma espagnol « Cinespana » de Toulouse (2003)
- Meilleur Acteur au Festival de Malaga (2003)
- Nomination aux « Fotogramas de Plata » du Meilleur Acteur
- Nomination au « Circulo de escritores cinematograficos » du Meilleur Acteur
- Meilleur Acteur au Festival de Cinéma de Vitoria – Espagne

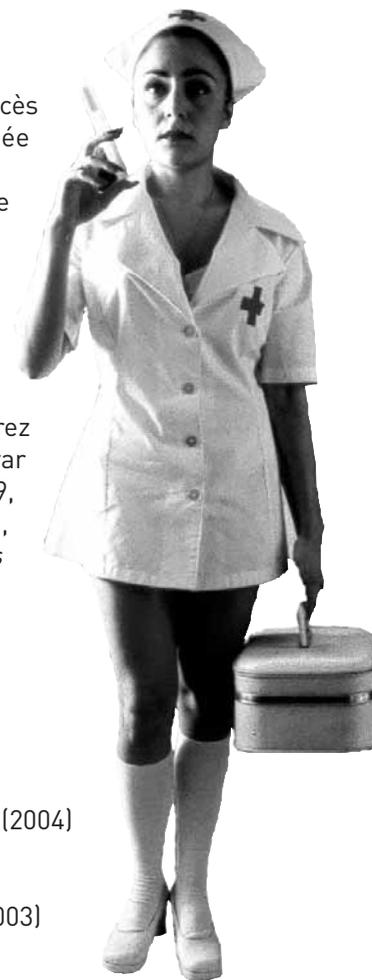


CANDELA PENA (CARMEN GARCIA)

Elle débute au cinéma dans le grand succès d'Imano Uribe *Dias contados*, elle est nommée pour ce film Meilleure Révélation aux Goya. Mais sa véritable confirmation se fera avec le film *Hola, estas sola ?* de Icia Bollain en 1995, rôle avec lequel elle obtient *Ojo critico*. A partir de ce moment elle devient une actrice incontournable du cinéma espagnol : *La Celestina* de Gerardo Vera en 1996, *De qué se rien las mujeres ?* de Joaquin Oristrell en 1997, *Insomnio* de Chus Gutiérrez en 1998, *Tout sur ma mère* de Pedro Almodovar en 1999, *Novios* de Joaquin Oristrell en 1999, *Sin vergüenza* de Joaquin Oristrell en 2001, *No somos nadie* de Jordi Molla, *Te doy mis ojos* (*Ne dit rien*) de Icia Bollain.

Pour *Torremolinos 73*, elle a obtenu :

- Nomination pour le Goya de la Meilleure Actrice (2004)
- Prix de la Meilleure Actrice au Festival International de Miami (2004)
- Meilleure Actrice au Prix Ondas – Espagne (2004)
- Meilleure Actrice au Festival du cinéma espagnol « Cinespana » de Toulouse (2003)
- Meilleure Actrice au Festival de Malaga (2003)
- Nomination aux « Fotogramas de Plata » de la Meilleure Actrice
- Prix Butaca de la Meilleure Actrice catalane (2003)
- Nomination pour le Prix « Circulo de escritores cinematograficos » de la Meilleure Actrice
- Nomination pour le Prix « Union de Actores » de la Meilleure Actrice





JUAN DIEGO (DON CARLOS)

- Torapia de Karra Elejalde, 2004
- Le septième jour de Carlos Saura, 2004
- La vida que te espera de Gutiérrez Aragón, 2004
- Torremolinos 73 de Pablo Berger – 2003
- Una pasión singular de Antonio Gonzalo, 2003
- La agonía de Nestor Hernández y Eulogio Romero, 2003
- Smoking room de Roger Gual y Julio D. Wallovits, 2002
- You're the one (una historia de entonces) de José Luis Garci, 2000
- Fugitivas de Miguel Hermoso, 2000
- El invierno de la anjanas de Pedro Telechea, 2000
- Rincones des paraíso de Carlos Pérez Merinero, 1999
- Yerma de Pilar Távora, 1999
- Eentre les jambes de Manuel Gómez Pereira, 1999
- Dejeme que le cuente de Silvia Munt, 1998
- La novia de medianoche de Antonio F. Simón y Antonio Simón, 1997
- Tirano banderas de José Luis García Sánchez, 1993
- El beso del sueño de Rafael Moreno Alba, 1992
- Jamon jamon de J.J. Bigas Luna, 1992
- Le roi ébahi de Imanol Uribe, 1991
- Cabeza de vaca de Nicolás Echevarría, 1991
- La nuit obscure de Carlos Saura, 1989
- Jarrapellejos de Antonio Giménez Rico, 1988
- Y'a bon les blancs de Marco Ferreri, 1988
- Laura, del cielo llega la noche de Gonzalo Herralde, 1987
- Voyage to nowhere de Fernando Fernán Gómez, 1986
- Dragon rapide de Jaime Camino – 1986
- Los paraísos perdidos de Basilio Martín Patino, 1985
- De tripas corazón de Julio Sánchez Valdés, 1985
- The holy innocents de Mario Camus, 1984
- Erotic stories de Enrique Brasó y Jaime Chávarri, 1980
- And the lived happily ever after de José Luis Garcia Sanchez, 1976
- The great house de Francisco Rodríguez Gordillo, 1975
- Yo creo que... de Antonio Artero, 1975



MADS MIKKELSEN (MAGNUS)

- Pusher II de Nicolas Winding Refn, 2004
- King Athur de Antoine Fuqua, 2004
- Torremolinos 73 de Pablo Berger, 2003
- Les bouchers verts de Anders Thomas Jensen, 2003
- The body below de Morten Giese, 2003
- Nu (Now) de Simon Staho, 2003
- Wilbur de Lone Scherfig, 2002
- Open Hearts de Susanne Bier et Anders Thomas Jensen, 2002
- Dina de Ole Bornedal, 2002
- Shake it de Hella Joof, 2001
- Monas Verden de Hella Joof, 2001
- Flickering lights de Anders Thomas Jensen, 2000
- Bleeder de Nicolas Winding Refn, 1999
- Wildside de Simon Staho, 1998
- The class house prisoner de Jens Arentzen, 1996



THOMAS BO LARSEN (DENNIS)

- Solkongen de Tomas Villum Jensen, 2005
- Dear Wendy de Thomas Vinterberg, 2005
- Store planer de Jesper W. Nielsen, 2005
- Torremolinos 73 de Pablo Berger, 2003
- It's all about love de Thomas Vinterberg, 2003
- The man who couldn't say no de Peter Bay, 2002
- The miller de August Johan Hye, 2002
- Monas Verden de Jonas Elmer, 2001
- Klickering lights de Anders Thomas Jensen, 2000
- Miracle de Natasha Arthy, 2000
- Flaenset de Heini Grünbaum, 1999
- Festen de Thomas Vinterberg, 1998
- Les héros de Thomas Vinterberg, 1996
- The bad seeds de Carsten Fromberg, 1996
- Last round de Thomas Vinterberg, 1993

LISTE TECHNIQUE

Réalisation : Pablo Berger
Scénariste : Pablo Berger
Chef opérateur : Kiko De La Rica
Ingénieur du son : Agustin Peinado
Scripte : Lola Guerrero
Photographe : Yuko Harami
Costumes : Estibaliz Markiegi
Montage : Rori Sainz De Rozas
Musique : Mastretta
Directeur de production : Pablo Ramirez
Producteur exécutif : Ghislain Barrois
Producteur délégué : Tomas Cimadevilla
Producteur : Telespan productions,
Picasso / Nimbus films
et Mama films

LISTE ARTISTIQUE

Javier Camara (Alfredo Lopez)
Candela Pena (Carmen Garcia)
Juan Diego (Don Carlos)
Fernando Tejero (Juan Luis)
Mads Mikkelsen (Magnus)
Malena Alterio (Vanessa)
Ramon Barea (Signor Romerales)
Tom Jacobsen (Erik)
Mari Anne Jesperssen (Frida)
Thomas Bo Larsen (Dennis)

SÉLECTION EN FESTIVAL À L'ÉTRANGER

- Sydney Spanish Film Festival, 2005
- Festival du film d'amour de Mons, 2005
- San Francisco Latino Film Festival, 2004
- Festival cinémas d'Espagne et d'Amérique Latine de Bruxelles, 2004
- Seattle International Film Festival, 2004
- Rio De Janeiro International Film Festival, 2004
- Festival du Cinéma espagnol de Caracas, 2004
- World Film Festival of Bangkok, 2004
- Festival de Malaga, 2003
- Edimburg International Film Festival, 2003
- Festival de San Sebastian, 2003

SÉLECTION EN FESTIVAL EN FRANCE

- Festival El Cine espagnol de Montpellier, 2005
- Festival international des prix du public de Marseille, 2005
- Festival Itinérances d'Alès, 2005
- Festival international d'Annonay, 2005
- Biennale du cinéma espagnol d'Annecy, 2004
- Festival Cinespana de Toulouse, 2003